

Complainte sur la famille royale

085_01_2021_0503

JPB-EA-08986

10611**

Famille auguste infortune
O combien de mots et de tourments
N'allez-vous pas être livrée
Sous l'injure de vos tyrans
Est-il rien de plus affligeant
De toute part abandonnée
Nos amis n'osent vous servir
Ou bien ils sont supprimés

La reine dans une sombre demeure
Contemple en pleurant ses enfants
Que déjà partagent à cette heure
Tous ses chagrins tous ces tourments
Leurs actes liés sont déchirés
Et pour la tante et pour la mère
Rien ne calme l'exécution
De la plus lascive affection

Pleurez ma fille Marie-Thérèse
Le triste sort qui vous attend
Hélas vous n'avez plus de père
Ô grand Dieu quel cruel moment
Nous sommes dans la main des méchants
Des tristes et des sanguinaires
Le désir de ces infernaux
Est de nous réduire au tombeau

Mon cher fils ferme les paupières
Ne les ouvre que pour les cieux
Tes larmes arroseront la terre
Apprenant nos malheurs affreux
Mon cher enfant jamais tes yeux
Ne reverront ton très cher père
le parfait ouvrage des cieux
Vient de rendre son âme à Dieu

Louis Seize succombe à peine
Que ces monstres dans leur fureur
Aussitôt saisissant la reine
Accablée découragée de douleur
Ils la conduisent avec rigueur
Au tribunal le plus barbare
Cette reine sans aucun tort
Là fut condamnée à mort

Adieu ma sœur Elisabeth
Je touche à mon dernier moment
Je vais subir un sort funeste
Et mourir bien injustement
Je vous recommande mes enfants
Veillez bien leur servir de mère
Car mes deux pauvres orphelins
N'auront plus que vous pour soutien

La plus vertueuse princesse
Elisabeth ange d'amour
Dont la piété et la sagesse
Déplaisaient aux réfractaires
Périt aussi avec douleur
Abandonnant dans la détresse
Les tristes enfants de son roi
Qu'elle confie à la foi

Hélas de l'auguste famille
Il reste encore deux rejetons
C'est le noble fils et la fille
Du plus pur sang de nos Bourbons
Ils rêvent dans l'affection
Ayant perdu leur père et mère
La princesse fut expatriée
Le dauphin fut emprisonné

Grand Dieu quel crime abominable
Emprisonner ce tendre enfant
Comment peut-il être coupable
N'étant âgé que de huit ans
Mais ces scélérats ces tyrans
Pour satisfaire leur barbarie
On fait périr dans la prison
Le petit enfant des Bourbons

Français gardons avec estime
Ce portrait ces relations
Ce sont les illustres victimes
Mais par la Révolution
Elles ont péri innocemment
N'en perdons jamais la mémoire
D'Henri IV ils sont les enfants
De Saint-Louis les descendants